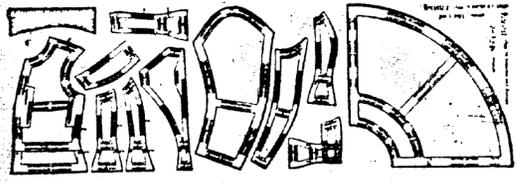


A VENDRE - Les caveaux dont on voit ci-dessus la gravure. Ils sont en granit, au cimetière St-Louis No 3, Avenue de l'Esplanade. Il en est qui ont une contenance de 12 grande cerouelle et d'autres de 6. Chacun est distinct des autres, et tous seront vendus séparément à des prix très réduits. S'adresser à CHAS. A. ORLEANS, No 319 Rue Carondelet ou au Gardien.



Le conformateur Peyry A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nous avons l'honneur de vous annoncer qu'une branche de notre Académie Nationale de Paris, France, pour coupe de vêtements, est ouverte à la Nouvelle-Orléans, 2004 avenue St-Charles, sous la direction de Monsieur F. Guérin, le grand couturier de cette ville.

S'il est une institution dont la Nouvelle-Orléans ait besoin, c'est bien une Académie de Coupe de Vêtements pour hommes, femmes et enfants. Le grand succès que nous avons obtenu avec les académies établies dans les premières villes d'Europe et d'Amérique, nous fait espérer un égal succès à la Nouvelle-Orléans, attendu qu'un établissement de ce genre sera le seul en cette ville.

A l'avenir, ceux qui désirent étudier cet Art, si utile, indispensable même, ne seront plus forcés d'aller à l'étranger apprendre des coupes anciennes et surannées.

Le "Conformateur Peyry" est le système du vingtième siècle; c'est ce qu'il faut aux tailleurs pour hommes et pour femmes, aux modistes en robes et aux dames qui désirent confectionner elles-mêmes leurs vêtements.

Cette invention rivalise avec la machine à coudre quant à son utilité; et toutes les personnes qui s'intéressent à la coupe, à la confection et à l'élégance des vêtements des deux sexes, trouveront ce système scientifique d'une grande valeur pour le coupeur de peu d'expérience, et d'une grande utilité pour une personne expérimentée qui, ayant obtenu succès et renommée, désire pousser son savoir jusqu'à la perfection.

Le "Conformateur Peyry" est un système d'une grande précision appliqué à la coupe des vêtements, avec ou sans coutures. Il fonctionne de deux manières: s'ajuste aux mesures prises sur la personne et se conforme à toutes les courbes et lignes du corps; s'ajuste aussi en plaçant sur la personne même et prend les contours du corps horizontalement et verticalement. Breveté en 1899, et médaillé à l'Exposition Universelle de Paris en 1900, il est donc universellement recommandé. Le système est expliqué par un livre illustré renfermant 1045 différents diagrammes et dessins. Les dames et les messieurs pourront à première vue en comprendre les secrets, et quelques explications et un peu de pratique les rendront maîtres de cet art de la coupe. Des diplômes seront donnés aux élèves qui suivront un cours complet.

Nous faisons une déduction de \$1500 à chacun des lecteurs du journal L'ABEILLE qui se présenteront ou qui enverront par la poste un coupon de l'ABEILLE.

Les personnes ne pouvant se rendre à l'Académie apprendront le système par correspondance.

Pour tous renseignements, s'adresser par lettre à l'inventeur Jean B. Peyry, Post Office Box 570, ou en personne à l'Académie 2004 avenue St-Charles, N. O. Lae. Des représentants sont demandés pour l'Amérique et l'Europe.

Services Religieux.

CATHEDRALE St-LOUIS. Chartres, pres Orlesans. Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

STE MARIE, Archeveche. Chartres et Ursulines. Dimanche, messes à 5:30, 7:00, 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

IMMACULEE-CONCEPTION (Je suites), Baronne et Commune. Dimanche, messes à 6, 8, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

STE ANNE, St-Philippe pres Roman. Dimanche, Messes à 6, 12, 8 et 9 1/2 heures.

ST. AUGUSTIN, St Claude et Bayou. Dimanche, messes à 6:30, 8, 9 et 10:30.

ST ANTOINE DE PADOUÉ, Conti et Bempart. Dimanche, Messes à 8 heures et à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement, Chapellet, Méditation et Bénédiction.

St-PATRICK, Camp, pres Girod. Dimanche, Messes à 6 h. 30; 7 h 5 et 10 h.

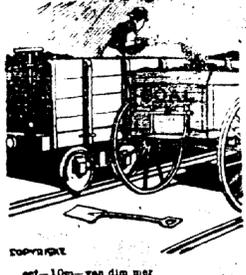
ANNONCIATION, Marais et Mandeville. Dimanche, messes à 7, 8 et 9:30 à 6 heures Rosaire et Bénédiction

STE. ROSE DE LIMA, Bayou Road-entree Broad et Dorcenols. Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapellet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST. VINCENT DE PAUL, Dauphine, pres Montegut. Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Bénédiction à 4:30 P. M.

St-THÉRESE, Camp et Brato. Dimanche, Messes à 6, 7:30, à 8 30 pour les enfants. Grand messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

MATER DOLOROSA, Coin Cambronne et Burthe, Carrollton. Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M.



PREMIERE EGLISE EVANGELIQUE FRANCAISE, (Fresbyterienne) de la Nouvelle-Orléans. Horaire des cultes: Tous les dimanches à 3 h. P. M., dans le Temple situé à l'angle des rues Canal et Derbigny. Tous les jeudis à 7 h. P. M., chez le Pasteur. Rév. P. P. Briol, No. 1213 Avenue Washington.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

Table listing various steamships and their destinations, including New York, Philadelphia, Liverpool, Rio de Janeiro, RIVER PLATTE, GENE, BARRY, CARDIFF, SHIELDS, ANVERS, ROBAIRO, SHYONA, and STEAMERS.

PAUL M. SCHNEIDAU, Agent, REPRESENTANT LA MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL AND COKE CO. Bureau, 315 RUE CANONDELET. Téléphone Main 576. Nouvelle-Orléans Lae.

CHANTIER DE CHARBON: Au pied de la rue Macé. Téléphone Main 993 Bureau des Remorqueurs MAUD WILMOT, HONGAI.

CHANTIER DE CHARBON: 513-521 rue Quarter. Téléphone Honick 321. CALE SECHE DE SECTION, ALGER, Téléphone Alger. 28.

CHEVAUX ET MULETS. Les recettes pour les chevaux et mulets sont en hausse, avec demande modérée et prix plus élevés.

CONSULAT DE FRANCE. Gedcham Building, 806-07. Les jeunes gens de la classe de 1907 ont été admis à dire tous ceux qui sont nés en 1887, ou ceux qui auront été admis dans les classes précédentes.

Le Restaurant du Nouvel Hôtel St-Charles. A l'usage des Bureaux - Entrée rue Gravier. Cuisine et Service de Fronton Orsre. Le patronage de ce restaurant est confié à M. de la Roche, des Bœufs et Bœufs, y est sollicité.

E. J. LOUAPRE, Fournitures pour Epicerie et Buvettes. ARTICLES EN BOIS OSIER, VERRE ET FERBLANC. Seul Agent des: Malasses Heve et des Farin-Hautes Suspentes. 233 RU DECATOR. P. O. Box 1907 - Nlle-Orléans, Lae. Téléphone 2540-L. 12 mars-1 an-din

Charbon: Pittsburg, Charbon, Antbracite, Coke de Gas et de Fonderie.

W. G. COYLE & CO., 837 rue Carondelet, coin Union. PHONES 211, 22, 18. Cour Succursale - No 4716 rue Magasins coin Valence. 12 oct-07

CHEMINS DE FER. Q. & C. ROUTE New Orleans AND Northeastern Railroad.

LES EXCURSIONS DU MERCREDI A LUMBERTON, MISS., AUX POINTS INTERMEDIAIRES seront reprises LE 10 AVRIL, Avec le même horaire que L'EXCURSION DU DIMANCHE.

PATENTS. 60 YEARS' EXPERIENCE. Any person sending a sketch and description may readily ascertain how others have secured a patent on their invention.

CHEMINS DE FER DEUX NAVIRES A LA HAVANE PAR VOIE DE LA SOUTHERN PACIFIC STEAMSHIP LINE PENDANT LA SAISON D'HIVER Proteus et Chalmette

PRIX D'Excursion POUR LES FETES. Tickets bons pour le départ du 20 au 25 décembre, aussi le 31 décembre et le 1er janvier et pour le retour jusqu'au 6 janvier 1908.

NOTRE SERVICE A L'EST N'A PAS D'EGAL. Deux Trains Rapides d'un Bout à l'Autre Chaque Jour. CINCINNATI LOUISVILLE CHICAGO

EXCURSIONS \$1.00 ALLER ET RETOUR DIMANCHES ET MARDIS. De la Nouvelle-Orléans, Lae, à Covington, Chalmette, Mandeville, St. Tammany, Frenayville, Bogalusa, Lake Charles, etc.

veuil du vestibule en face de Robert. -Bonjour, mon oncle! -Déjà levé!... -Riez!... C'est vrai, je mène une existence toute de paresse!... -Il ferait beau voir que tu n'obéisses pas aux ordonnances de ton oncle et médecin, parlant au double nom de la famille et de la faculté... Tu ne paraises pas, mon cher, tu te reposes... et, même, tu n'as pas volé ton repos!... -Et vous, mon oncle, pendant que je fais la grasse matinée, vous êtes debout depuis long temps!... -Depuis l'aube... pour ma santé... Je me fais vieux... L'air du matin est apaisant... Ne t'occupe pas de moi... Je lirai les journaux... Bonne promenade!... -Alors, à tout à l'heure!... Robert alluma sa cigarette et s'engagea dans le jardin... Le docteur était entré dans la

saie à manger, sans bruit. Il vit sa sœur, assise près de la fenêtre donnant sur le parc. Elle avait soulevé le store et regardait au dehors. Elle était si attentive, qu'elle n'avait pas entendu marcher derrière elle. M. Vaillant s'arrêta. Il observa, tout surpris. Que es passait-il donc? -Anne... -Tu m'as fait peur?... -Eh! mais... on aurait dit que tu guettais quelqu'un? -On ne se serait pas trompé! -Bah! Et qui?... Mme Daroc reprit place derrière le. -Ah! le voici!... s'écria-t-elle. Elle montra à son frère Robert, qui, tout en fumant, traversait la pelouse, s'enfonçant dans le parc, où, bientôt, il disparut. -Que signifie!... -Quelle chose me disait qu'il irait là-bas ce matin... -Oh!... Tu parais inquiet!... -Je le suis... -Explique-toi... -Tout à l'heure... -Pourquoi pas tout de suite?... -Déjeune d'abord... Après, je te ferai voir quelque chose qui t'intéressera, j'en suis sûre... -Comme tu es mystérieuse!... -Cependant, Mme Daroc s'empressa à servir son frère, qui s'était mis à table et qui mangeait de bel appétit des tartines beur-

rées et un café, arrosés d'une grande tasse de thé bouillant... -Qu'est-ce que tu veux me faire voir?... reprit le docteur en jetant sa serviette sur la table... -Patience!... -C'est que ma curiosité est exaspérée... Mme Daroc allait, venait... très énermée, mais ne répondait pas aux interrogations de M. Vaillant... -Eh! là... Qu'est ce qui te trouble?... Ne t'agit pas ainsi!... Voyons, du calme, ma chère Anne!... Le docteur broussa sa pipe et s'alluma... sans cesser d'observer sa sœur, qui s'était assise, revenue, dans la pénombre... et qui, tout à coup, demanda: -As-tu des nouvelles de... François Louvain?... -Oui... Comme je revenais de Orach, j'ai croisé sur la route mon confrère, le docteur Payeu, d'Auray, qui le soigne, comme tu sais... Le gredin a une fluxion de poitrine... contractée à courir la lande, sous la pluie, le soir de l'orage, il y a cinq jours... -Est-ce qu'il est en danger?... -La maladie suit son cours... Il était très bas ce matin, à ce qu'il parait... Mais on ne peut rien pronostiquer... J'ai vu, à demi morte, des gens atteints de pneumonie et qui se retrouvaient sur pied moins de huit jours après... A continuer.

Feuilleton -DE- L'ABEILLE DE LA N. O. Commencé le 9 Juin 1907 LA Beauté du Diable GRAND ROMAN INEDIT PAR JULES MARY PREMIERE PARTIE Les Loups et l'Agneau (Suite.) Elle s'assit sur une pierre moussue. Lui, devant elle, resta

debout. -Comme tu voudras... Chez nous on hors de chez nous, je suis toujours heureux quand je suis près de toi... Elle dit, doucement: -Tu es toujours bon pour moi Henriot. Mais aujourd'hui, il m'a semblé que tu avais encore plus d'affection que d'habitude. Pourquoi?... -Je ne sais pas, Lisou... -C'est peut-être parce que tu me vois malheureux?... -Sans doute... Mais il y a des fois, aussi, où il me prend l'envie de te dire toutes sortes de tendresses et où je ne te dis rien... parce que les choses que je voudrais te dire sont si belles, si magnifiques, qu'il faudrait des paroles du même genre pour bien les faire comprendre... Et il ajouta, naïvement, en détournant les yeux: -D's paroles qui seraient tout en or et tout en diamant... Lentement, le jour s'assombrait. Le soleil disparaît derrière les sapins des montagnes et ce fut la nuit, presque sans transition. Elle rêvait. -A quel penses-tu, Lisou?... Tu ne t'es pas trop ennyée avec moi?... -Je ne m'enneie jamais avec toi. Ton esprit est sans cesse éveillé pour me distraire et te es plein d'inventions... Ainsi... -Tu bécotes?... -Je suis certaine que ton his-

toire de tout à l'heure... -Celle de l'Oiseau de Vérité?... -Oui. Je suis certaine que tu ne l'as point lue et que tu l'as créée de toutes pièces. Il rougit, le regard sans mot dire. Il avait l'air très embarrassé. -Je t'assure, Lisou... es s'ays-t-ii, à la fin d'expliquer... -Peu m'importe... Ce n'est pas à cela que je voulais en venir... Il y a une lacune dans ton récit... Cet oiseau de vérité qui jone un si grand et si beau rôle dans l'histoire que tu m'as contée, tu ne m'as seulement pas dit quel est son plus mage... C'était un oiseau bleu, ou vert, ou de toutes les couleurs... -C'était un oiseau qui n'avait rien pour attirer les regards... On passait à côté de lui sans le remarquer... Et personne, parmi ceux qui pouvaient le voir, n'aurait deviné qu'il avait le don d'être utile et qu'il était enchanté... C'était un oiseau gris tout humble et tout modeste, et qui fat bien surpris et gêné lorsqu'on le mettait dans une cage aux barreaux dorés... Il ne se croyait pas tant d'importance... -Et son chant? Il se distinguait, de moins, par son chant. -Il ne se distinguait par rien il ne chantait pas, il n'avait qu'un or et c'était pour dire la vérité, quand cette vérité concernait les autres, parce que lorsqu'il y était intéressé et que ce